

# La gravure dans tous ses états...

PETIT TOPO SUR LA GRAVURE À L'USAGE DE LA CLASSE ULIS DU COLLÈGE DE CÉRET

Le mot "gravure" englobe de nombreuses techniques. On parle d'impression en relief ou en creux. La presse est l'outil qui permet de réaliser la plupart des impressions, bien qu'il soit aussi possible pour certaines techniques de s'en passer. Il existe des techniques de gravure à plat mais elles nécessitent d'autres types de matériel, comme la lithographie ou la sérigraphie. Ces techniques ne sont pas proposées au Centre de gravure.

Plusieurs épreuves peuvent être réalisées à partir d'une même plaque. Elles sont numérotées pour former une série.

## Technique de la gravure en relief

La linogravure ou la gravure sur bois en font partie. On creuse la plaque avec des gouges ou des burins pour le bois et on enlève ce qui ne devra pas être imprimé. L'encre vient uniquement sur la surface de la plaque. L'encrage se fait au rouleau. On peut réaliser l'impression à la main avec un petit outil plat appelé Baren ou avec une cuillère en bois, ce qui est un avantage quand on n'a pas de presse.

## Technique de l'impression en creux

**Pointe sèche :** le support peut être une plaque de cuivre, de zinc, d'aluminium ou de plexiglas. On la grave directement avec une pointe sèche, outil qui donne son nom à la technique. On peut aussi utiliser d'autres outils pour entamer le matériau, selon les effets que l'on souhaite (clous, paille de fer...).

**Eau-forte :** la plaque de cuivre ou de zinc est enduite d'un vernis dans lequel on trace le dessin. C'est plus facile que de graver directement dans la plaque, le trait est plus souple. Le nom de cette technique est l'eau-forte car il faut tremper la plaque dans un produit (acide ou perchlorure de fer). Celui-ci attaque les traits non protégés par le vernis et permet d'obtenir le dessin gravé dans la plaque.

**L'Aquatinte :** après avoir appliqué sur la plaque une résine en poudre, la colophane, à l'aide d'une boîte à grainer et après l'avoir faite sécher, on utilise du vernis à masquer sur certaines zones du dessin. On plonge la plaque quelques minutes dans le bain d'acide ou de perchlorure de fer et on recommence en protégeant d'autres zones, pour obtenir des nuances. C'est un travail délicat mais qui donne de beaux résultats.

**Pour l'impression** on utilise de l'encre typographique assez grasse qu'on étale sur le plan d'encrage avec une spatule. Si elle est trop sèche on peut l'assouplir avec de l'huile. L'encre est étalée ensuite sur la plaque gravée à l'aide d'une spatule en plastique ou de petits bouts de carton épais afin qu'elle entre bien dans les creux. On essuie ensuite le trop plein d'encre avec une gaze, la *tarlatane*, et on finit l'essuyage avec du papier de soie ou du papier très fin, en le faisant glisser à plat sur la surface, pour ne pas enlever l'encre qui est dans les creux.

Les bords des plaques sont *bisautées* à l'aide d'une lime avant de commencer la gravure pour ne pas abîmer les feutres qui protègent le rouleau de la presse (*les langes*) lors de l'impression.

Il existe d'autres techniques de gravure comme **la collographie** qui consiste à coller sur une plaque en bois, en métal, en carton rigide, des couches de matériaux divers (ficelle, carton, végétaux, objets peu épais...). On peut aussi gratter, scarifier les matériaux pour obtenir des effets "pointe sèche". **Le carborundum** est une technique en relief dans laquelle on utilise une poudre abrasive de différentes granulations.

La gravure sur **Tetrapack** est une gravure directe comme la pointe sèche sur cuivre, zinc ou plexiglas. Un stylo bille peut suffire pour la graver. Elle permet des formes arrondies du fait de sa souplesse. On n'utilise par contre pas de vernis et d'acide, donc pas d'eau forte possible.

ATTENTION : toute image imprimée de façon directe est inversée sur le papier, il faut y penser lorsqu'on réalise son dessin. Si on utilise des lettres, pour les lire correctement, il faut aussi les inscrire à l'envers.

## Les outils

**La pointe sèche** en acier ou en titane creuse profondément la plaque de cuivre, de zinc ou de plexi, créant des petites "barbes" qui retiennent l'encre à l'impression. La pointe diamant permet de tracer des courbes et des lignes plus douces. Roulettes, grattoirs.... permettent d'obtenir des textures, des dégradés.

**Les gouges** permettent de graver dans le linoléum, elles peuvent être de différentes formes et épaisseurs. Pour le bois on utilise également **des burins** bien afutés qui permettent une taille nette et sans rebord, fine ou profonde. On peut les utiliser également sur le cuivre ou le zinc.

**Les spatules** en métal servent à étaler l'encre sur le plan d'encrage, celles en plastique permettent d'étaler l'encre sur la plaque gravée. On peut utiliser également de petits bouts de cartons épais ou de vieilles cartes bancaires.

**Les rouleaux** permettent de recouvrir d'encre le bois ou le linoléum ou de déposer des vernis sur les plaques de cuivre ou de zinc.

**La tarlatane** est une gaze de coton peu serré qui permet les encrages, sous forme de "poupée" ou les essuyages.

## Le papier

Il doit être d'une qualité adapté à la gravure, assez épais pour pouvoir recueillir l'encre. On l'humidifie pendant un long moment et on le met à sécher entre des buvards. Quand il est prêt, encore un peu humide, il est posé sur la plaque encrée, elle-même posée sur la presse. On prévoit des repères pour bien centrer l'impression sur le papier et avoir les mêmes marges de chaque côté. Pour la linogravure on peut utiliser des papiers plus fins, non humides.

## Les encres

Pour la taille douce, l'eau forte et l'aquatinte sur plaque, l'encre typographique est utilisé pour sa densité et sa résistance. Il existe différentes qualités d'encres, plus ou moins grasses. On les travaille à la spatule, en rajoutant un peu d'huile si elles sont trop sèches.

## La presse

Son réglage est important, il est fonction du type de plaque à graver qu'on utilise, il se fait en fonction de l'épaisseur de celle-ci. Le feutre (ou lange) qu'on pose au-dessus de la feuille de papier à imprimer protège le rouleau et donne une certaine souplesse à l'impression. On intercale du papier pour éviter de tâcher le feutre. On peut vérifier la pression en faisant un test sur un papier vierge, il faut que la plaque fasse une marque appelée cuvette dans le papier après le passage du rouleau.

**Alors bonne gravure !**